

VOUS SEREZ MES TÉMOINS

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 32, no 2, décembre 2007

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

Sommaire

Documents d'animation	p. 19
Dossier: La Parole de Dieu vivante L'Enfant de la crèche Noëlla Dubé-Proulx	p. 8
Il a habité parmi nous Monique Anctil, r.s.r.	p. 6
Il est venu chez les siens Paul-Émile Vignola, ptr	p. 4
Informations	p. 18
Mon merci du 31 décembre...	p. 20
Où sont les jeunes ? Marie Lebel	p. 16
Ressourcements	p. 10
Retraite à l'Alliance	p. 11
Témoignage Alphéda Perrée	p. 15
Une nuit merveilleuse... Monique Anctil, r.s.r.	p. 16
Voeux de Noël	p. 3

Abonnement

VOUS SEREZ MES TÉMOINS !

12,00\$ (4 parutions par année)
15,00\$ (de soutien)

S'abonner à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski, QC G5L 4J2
Téléphone: (418)723-4765
Télécopieur: (418)725-4760
Courriel: monique.anctil@cgocable.ca

« Vous serez mes témoins ! » fait
siens ces souhaits d'un auteur anonyme.
Qu'ils nous aident à préparer notre cœur
pour accueillir Jésus qui se donne.

VŒUX POUR ACCUEILLIR

Je te souhaite, pour l'année qui s'ouvre,
non pas de réussir
dans toutes tes entreprises,
mais de recevoir et d'accueillir
dans ton cœur et dans ta vie,
jour après jour et pas à pas,
l'amour de Dieu
qui donne sens à l'existence.

Je te souhaite,
non de subir aucun échec,
mais d'accueillir,
comme un don immérité,
la force qui permet de rester debout
malgré les lourds fardeaux.

Je te souhaite
non des jours paisibles,
mais la capacité
de te laisser déranger par les autres,
d'accueillir celui qui est différent
comme un envoyé de Dieu.

Je te souhaite
non d'avoir réponse
à toutes tes questions,
mais de savoir recevoir
les interrogations des autres,
de porter en toi leurs peines,
leurs soucis, leurs conflits irrésolus,
pour être auprès d'eux
un frère, une sœur solidaire,
porteur de partage et de paix.

***ANNÉE DE PAIX !
ANNÉE D'ESPÉRANCE !***

Quand la vie se donne, l'espérance veille.

La fête de la Nativité de notre Sauveur
célèbre la vie qui se donne à travers un enfant frêle et fragile.
Grâce au OUI de Marie, le Christ entre silencieusement
dans l'histoire humaine pour cheminer avec nous.

À cause de Jésus,
l'espérance renaît et depuis sa venue,
nous demeurons des veilleurs dans l'espérance.
Cette VIE se donne à nous à chaque Eucharistie ;
elle nourrit notre espérance
et nous permet de nous mettre en route
pour être, avec Jésus, des porteurs de l'espérance qui nous habite.

Quand la vie se donne, la lumière jaillit.

La fête de la Nativité de notre Sauveur
célèbre la lumière qui jaillit au sein même de nos ténèbres.
Grâce à la venue de Jésus, la lumière est entrée dans notre monde.

À cause de Jésus,
nous pouvons éclater en cris de joie et exulter d'allégresse
car le Salut est venu jusqu'à nous.
Cette VIE se donne à nous à chaque Eucharistie ;
elle ravive la lumière en notre cœur
et nous permet de nous mettre en route
pour être, avec Jésus, des porteurs de lumière.

Joyeux Noël ! Sainte Année 2008 !

Les membres du comité diocésain,

Monique

Paul-Émile

Noëlla

Loyola

Clairina

Adrienne

Ghislaine

Marie-Ange

Nicole

Ghislaine et Louis-Philippe

Rachel et Jean-Yves

Louiselle

Pierrette

Aline et Marcel

Thérèse et Robert

Il est venu chez les siens...

«Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu» (Jn 1,11). Ce constat de saint Jean concerne la venue du Fils de Dieu en ce monde, l'événement que rappelle la fête de Noël. L'apôtre évoque un rendez-vous manqué, un autre! direz-vous; l'histoire du Salut en compte des dizaines! Oui certes, mais celui-là s'avérait capital : toute l'Ancienne Alliance n'avait pour but que de le préparer; en lui s'amorce la mise en place d'une Nouvelle Alliance, universelle et définitive.

On l'attendait mais...

La venue d'un Messie, d'un envoyé spécial de Dieu au sein de son peuple, celui établi en Palestine et issu d'Abraham, était attendu avec ferveur. Cette espérance s'était avivée après le retour de l'exil à Babylone, spécialement à cause des persécutions contre la foi juive et depuis l'occupation du pays par un pouvoir étranger et impie. Mais peu à peu la figure du Messie avait pris les traits d'un libérateur politique et social; on espérait qu'il renverrait chez lui l'occupant romain. Or, Jésus naît dans l'humilité, pauvre et nu, loin de la maison de Marie et de Joseph, mais dans la ville de David, le grand roi de l'histoire d'Israël.

Pour célébrer sa naissance dans un abri pour les bêtes, il y aura, outre Marie et Joseph, quelques bergers habitués des lieux et attentifs aux signes dans le ciel, même s'ils sont jugés impurs par les maîtres de la Loi. Lorsque des Mages, personnages étranges venus d'Orient, arrivent à Jérusalem et s'informent du lieu de naissance du nouveau roi d'Israël, on leur donne la bonne information car on connaît bien la prophétie de Michée: «Et toi, Bethléem, terre de Juda, ... de toi sortira un chef qui sera pasteur de mon peuple Israël» (Mi 5,1). Mais ni le roi Hérode, ni aucun prêtre, ni aucun pharisien ou spécialiste de la Loi ne fait un pas vers Bethléem en compagnie des Mages, des étrangers et des païens.

Isaïe avait déjà entrevu cette absence tragique autour du berceau du Seigneur: «Le bœuf connaît son propriétaire et l'âne, la mangeoire de son maître, mais Israël ne me connaît pas; mon peuple ne comprend rien.» (1, 3) Partant de cet oracle, François d'Assise construira la première crèche de Noël où le bœuf et l'âne réchauffent de leur haleine le nouveau-né qui grelotte de froid.

On ne le reconnaît pas

Quand Jésus amorce sa vie publique et prêche dans les synagogues, sur les places publiques et au Temple, on accourt vers lui, mu par la curiosité, par l'appât d'une guérison ou d'une amélioration de son sort; mais on prend ses distances dès qu'il se présente comme le Pain de vie, préférable à la manne qu'ont mangée les Hébreux au sortir d'Égypte, comme la Lumière du monde, préférable à la nuée lumineuse menant le peuple vers la terre promise. Jésus se montre pleinement conscient du drame qui se joue autour de lui. Il déclare à Nicodème: «Tel est le jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. Quiconque, en effet, commet le mal haït la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient démontrées coupables, mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin que soit manifesté que ses œuvres sont faites en Dieu.» (Jn 3, 19-21)

En des mots ordinaires, dans une phrase simple, saint Jean rapporte l'événement le plus tragique de l'histoire: le rejet de la vraie Lumière. Par elle, au point de départ, le monde fut créé, mais Satan y introduisit le mensonge, le péché et le crime. Quand le Verbe se fait chair, il n'a rien perdu de sa puissance créatrice; il vient restaurer, recréer le chef d'œuvre abîmé et perverti par le péché et la mort. La

preuve en est qu' «à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu» (Jn 1, 12). Pensons-y bien: Lui, la Lumière et la Sagesse éternelle, il se fait tout petit, en tous points semblable à nous, sauf pour ce qui est du péché, pour que nous devenions des fils de Dieu, chers à son Père. L'image de Dieu que chacun porte en soi se voit débarrassée de la saleté qui la dissimulait; quand on se met à la suite de Jésus, la ressemblance avec le Fils unique s'affine et resplendit de plus en plus; ce processus d'identification au Christ, œuvre de l'Esprit, n'a pas de fin car on n'arrivera jamais à devenir saint à l'égal de Jésus.

Le festin royal

Une parabole de Jésus, celle du festin royal, illustre le refus des justes d'accueillir le Salut de Dieu. Un roi convoque ses amis, voisins et proches aux noces de son fils. Mais tous se défilent, trouvent une excuse et maltraitent même les serviteurs du roi chargés de leur rappeler l'invitation. Courroucé, le roi envoie ses troupes punir ces malappris; il fait ensuite remplir la salle du festin avec tous les gens qu'on trouve sur les places et sur les routes, bons ou mauvais. Comme il est difficile de croire à l'immensité de l'amour de Dieu et à la gratuité du Salut!

Chaque dimanche, les baptisés sont invités à se joindre au banquet du Roi des rois, la messe. Mais combien

d'entre eux se trouvent une excuse pour s'en dispenser? On a du sommeil à reprendre; on a des courses à faire; ah! ça ne me le dit pas... Le drame du refus de prendre part au festin royal se répète chez nous, à longueur de l'année... Comme le déplorait saint François d'Assise, «l'Amour n'est pas aimé »! Prend-on au sérieux le Salut offert par Dieu? En lui tournant le dos, ne court-on pas un risque terrible? Relisons la Parole de Dieu!

Et la Noël qui vient ?

La fête de Noël approche. Quel sens revêt-elle dans ma vie et celle de mes proches ? Si ce n'est que l'occasion de décorer un sapin et la maison avec des lumières, d'écouter les airs et musiques de saison, d'échanger une multitude de cadeaux plus ou moins encombrants, de prendre des repas trop riches et trop arrosés, alors Noël n'a plus rien à voir avec la naissance de Jésus! ... Il serait important de cultiver la mémoire de cet événement qui partage en deux temps l'histoire de l'humanité. Des moyens simples s'offrent à nous: d'abord, prendre part aux Eucharisties de l'Avent, ce temps de

préparation à la Fête; ensuite, monter une crèche, soit au pied de l'arbre, soit devant ma maison; on pourrait aussi investir moins dans les cadeaux et donner davantage à la guignolée où sont recueillis les dons en faveur des pauvres et démunis comme l'étaient Marie et Joseph à Bethléem; en s'aidant des textes de la liturgie, il vaut la peine de relire et méditer la Parole qui annonce, prépare et raconte la venue de Jésus.

Il y aurait bien d'autres initiatives possibles; à chacun de découvrir et de décider ce qui est à sa portée! Surtout, n'oubliez pas de prier et d'invoquer l'Esprit Saint qui joue un rôle prépondérant dans le mystère de Noël. Quand on sait qu'il fait toutes choses nouvelles, nul doute qu'il vous suggérera des façons inédites mais signifiantes, voire prophétiques, de vivre cette fête de Noël 2007.

Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain

* * * * *

Quel sens
revêt dans ma vie
et dans celle
de mes proches
la fête de la Nativité
de notre Sauveur ?

Il a habité parmi nous !

La merveilleuse scène de l'annonciation, telle que décrite par l'évangéliste Luc, est tout empreinte de grande simplicité. L'événement se passe dans une humble maison de Nazareth, petit village perdu et méprisé par les «purs» de Jérusalem.

C'est dans ce contexte de grande sobriété que Gabriel, l'Envoyé de Dieu, se présente à une jeune fille et lui adresse cette étonnante salutation: «Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi.» (Lc 1, 28) Cette salutation est porteuse d'un merveilleux projet de vie: «Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras dans ton sein et que tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus» (v. 30-31). «L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre» (v. 35). Marie, l'aimée, la favorisée de Dieu, porte en son sein le mystère de salut de notre Dieu.

À l'annonciation, Dieu se penche sur l'humanité

À l'annonciation, Dieu se penche sur notre humanité captive du péché et choisit une jeune fille par qui il annonce et fait venir le salut à son peuple. Le nom JÉSUS signifie «le Seigneur sauve». La conception de Jésus est le fruit d'une intervention de l'Esprit Saint.

Cet Esprit qui est la puissance de Dieu, fera germer la vie dans le sein de Marie. En Jésus, Dieu plante sa Tente dans le sein de Marie; il vient habiter au milieu de nous.

En ouvrant tout son être au mystère de la nativité et cela, sans comprendre, Marie entre dans une grande aventure d'amour. Elle dit OUI au projet du Père: «Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'arrive selon ta parole!» (v. 38). Tout au long de l'histoire, Dieu a voulu avoir besoin de nous pour réaliser son projet d'amour. Les interventions de Dieu se sont accomplies grâce à la libre réponse de ceux et celles qu'il appelait.

Marie est modèle et inspiration de notre docilité à Dieu

En accueillant, au nom de l'humanité tout entière l'appel de Dieu, Marie devient pour nous un modèle et une inspiration. Son attitude de disponibilité à Dieu nous donne le vrai sens de l'Eucharistie. Jésus qui s'est fait chair dans le sein de Marie est le même qui se donne à nous à chaque Eucharistie. Il vient faire sa demeure en nous. Contemplons Marie, elle nous apprendra comment accueillir Jésus qui demande à venir en nous.

Marie accepte de se laisser déranger par Dieu jusqu'à renoncer à son projet de vie pour entrer dans le projet du Père. Nous devons nous demander jusqu'à quel point nous pouvons nous laisser bousculer par Dieu. L'Esprit Saint se précipite en ceux et celles qui ouvrent leur cœur. C'est alors le commencement d'une grande aventure de foi avec Jésus qui désire ardemment demeurer chez nous.

Dieu-avec-nous !

Le Dieu de la Bible est un Dieu-avec-nous, un Dieu présent. En Marie, le Seigneur fait sa demeure. Elle est la maison vivante de Dieu qui ne se laisse pas enfermer dans des édifices de pierre, mais qui habite le cœur de l'homme. Il désire «demeurer» au milieu de nous et en nous. C'est pourquoi il trouve dans l'Eucharistie le lieu de sa manifestation définitivement accomplie; l'Eucharistie est le véritable Buisson ardent où Dieu révèle son nom et sa gloire.

«Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous» (Jn 1, 14). Dieu se manifeste désormais dans notre chair, une chair visible, qui se laisse toucher. Dans sa première lettre, saint Jean nous présente une réalité à la fois simple et divine: «Voilà ce qui était depuis le commencement, et que nous avons entendu, et que nos yeux ont vu, et que nos mains ont palpé - je parle du Verbe qui est la vie. Car la vie s'est montrée à découvert et c'est la Vie éternelle que nous avons vue et dont

nous parlons et que nous vous annonçons, - celle qui était auprès du Père avant de nous être montrée à découvert!» (1Jn 1, 1-2).

Dans l'Eucharistie, Dieu se rend présent de façon réelle et concrète, de façon adaptée à notre condition d'êtres incarnés. Nous pouvons alors nous écrier: «Voici la demeure de Dieu parmi les hommes!» (Ap 21, 3). L'Eucharistie est le mémorial d'un grand événement: la Pâque, mais elle est aussi présence d'une Personne: «Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous» (1Jn 1, 2). Jésus veut se faire présent à nous pour que nous-mêmes nous puissions nous rendre présents à sa présence. Quelle communion intime entre lui et nous et entre nous et lui! Quel feu d'amour brûle alors en notre cœur!

Pour aimer selon Dieu, il faut vivre en Lui et de Lui !

«Marie nous enseigne que pour aimer selon Dieu, il faut vivre en Lui et de Lui : Dieu est la première « maison » de l'homme et seul celui qui demeure en Lui brûle d'un feu de charité divine capable d' «incendier» le monde.»? (Message de Benoît XVI, 2 juin 2006) Ce feu de l'Esprit que Jésus est venu apporter sur la terre et dont son grand désir est qu'il enflamme notre cœur et l'humanité entière est présent en nous; il attend notre consentement pour l'enflammer afin qu'il devienne un brasier ardent de charité pour les autres.

«Le Seigneur est avec toi» (v. 28). Grâce au «OUI» de Marie, le Christ entre dans notre histoire humaine pour cheminer avec nous. Il est là sur nos routes humaines apportant réconfort aux désespérés, consolation aux affligés, liberté aux enchaînés, guérison aux malades. Encore aujourd'hui, ses paroles et ses actes sont porteurs de vie. Pour aimer selon le Cœur de Dieu et devenir à la suite de Jésus des semeurs de vie par nos paroles et nos actes, il faut nous nourrir du Pain de Vie. Nous devenons alors des personnes

eucharistiques, capables de donner et de se donner avec amour.

Avec la Vierge Marie, Notre Dame de l'Avent, vivons cette période de préparation à la Nativité de notre Sauveur, dans le silence et la contemplation.

Monique Anctil, r.s.r.
Responsable diocésaine

LA PAROLE VIVANTE AUJOURD'HUI

L'Enfant de la crèche

Il y avait dans la même région des bergers qui vivaient aux champs et gardaient leurs troupeaux durant les veilles de la nuit. L'ange du Seigneur se tint près d'eux et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté; et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit: «Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple: aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David. Et ceci vous servira de signe: vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche». Et soudain se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée céleste, qui louait Dieu, en disant: «Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix aux hommes objet de sa complaisance!»

Et il advint, quand les anges les eurent quittés pour le ciel, que les bergers se dirent entre eux: «Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait connaître.» Ils vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant; et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers. Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses,

les méditant en son cœur. Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, suivant ce qui leur avait été annoncé. (Luc 2, 8)

Des bergers nomades, des gens habitués à coucher à la belle étoile, des gens du peuple simples et rudes, aimant la solitude et proche de Dieu dans ce contact avec la grande nature, conversaient paisiblement près de leur feu quand, soudain, ils sont enveloppés d'une grande lumière. Ils ont peur, un messenger de Dieu les rassure. «N'ayez pas peur, je viens vous annoncer une nouvelle qui va remplir tous les cœurs de joie. Tout près d'ici, à Bethléem, le Sauveur tant attendu vient de naître. Vous ne rêvez pas. Vous le trouverez tout emmaillotté et couché dans une crèche.» Ils n'hésitent pas. «Courons vite à Bethléem, pour voir ce grand événement que Dieu nous a fait connaître.»

Le texte grec dit ceci: «Passons à Bethléem, et voyons cette parole qui est arrivée et que le Seigneur nous a fait connaître » Voir une parole ! Étonnant, n'est-ce pas? Pour la Bible, les événements deviennent des messages pour qui sait les comprendre. Parler, c'est agir. Agir, c'est communiquer. Et la Parole de Dieu produit ce qu'elle dit. Jésus est une «parole» devenue «réelle». Jean dira la même chose quand il écrira : «Et le Verbe, la Parole, s'est fait chair.» L'Enfant de la crèche ne parle pas! Sa naissance et les circonstances de cette naissance sont une «parole» plus vraie que tous les mots. Écoutez ce silence qui nous dit : Dieu est «ceci» qui est dans la crèche...

«Courons vite pour voir cette «parole» que Dieu nous a fait connaître.» Dans la pénombre, éclairés par le clair de lune, ils s'avancent avec précaution et découvrent une toute jeune femme et son mari, qui sourient à leur fils avec amour. Un enfant sur la paille! Leur cœur s'attendrit à la pensée que ce petit être délicat qui ouvre à peine les yeux est Celui que leur peuple attend depuis déjà des siècles.

Dieu est amour, il se révèle dans l'image d'une famille. Dieu est pauvre, il se révèle dans l'image du dénuement: c'est déjà la croix, cette crèche de bois rugueux. Dieu s'identifie aux nécessiteux, à ceux qui ont besoin de nous: j'ai eu faim, j'étais malade...

Noël ne peut pas être seulement un réveillon et des cadeaux. Qu'ont fait les premiers témoins de ce premier Noël? L'aube se lève. Alors les bergers s'en vont; ils entrent à Bethléem et ils racontent leur découverte dans tous les détails, ils font connaître la parole qui leur avait été dite au sujet de l'enfant: «C'est un Sauveur, le Messie, le Seigneur!» Et tous ceux qui les écoutent s'émerveillent de ce que les bergers leur disent. Pour Luc, célébrer Noël, c'est «recevoir» une Parole, et la

«proclamer». Et nous? Faisons-nous connaître la parole que nous avons reçue? Les bergers ont «entendu» le message du ciel... Ils se sont hâtés pour le vérifier... Ils ont fait «connaître» ce message : Jésus est le Sauveur, le Messie, le Seigneur! Et nous! Ouvrons la bouche. Annonçons l'Évangile. Chantons notre foi. Et d'abord que notre vie de chaque jour soit parlante, réellement. Que notre vie soit parole.

Et Marie, au fond de son cœur, y pensera toujours. Quant aux bergers, bien sûrs de leur affaire maintenant qu'ils ont eu la preuve que le messager a dit vrai, s'en retournent à leurs troupeaux, remerciant Dieu de cette nuit bénie qui leur a donné de contempler de leurs yeux le Sauveur du monde. Ce jour-là, sur notre planète terre, bien d'autres enfants sont nés... Pourquoi celui-là, ce Jésus, remue-t-il encore aujourd'hui tant de gens? Qui est-il? Qui est Jésus pour toi? Dis-moi. Crois-tu en Jésus-Christ?

Noëlla Dubé-Proulx

#####

RETRAITE À L'ALLIANCE

Du 26 au 30 novembre 2007, se tenait au Centre de prière l'Alliance de Trois-Rivières, une retraite organisée et animée par les membres du Conseil Canadien du Renouveau charismatique. Dix-sept personnes de notre diocèse ont participé à cet événement de grâce. Le thème: Prends ton souffle dans l'Esprit! nous a invités à choisir la vie, à se lever et à marcher joyeusement à la suite de Jésus.

Les temps de prière, les enseignements, les expériences et les ministères ont été des lieux privilégiés de la présence et de l'action du Seigneur. Les nombreux témoignages reçus manifestent la grande satisfaction des personnes qui ont participé. Je remercie Marie Lebel, Louiselle Gagnon et Nicole Ouellet de nous livrer le fruit de leur expérience à travers leur témoignage:

TÉMOIGNAGES

En l'an 2000, j'ai connu le Renouveau charismatique. Lors d'une effusion de l'Esprit, le Seigneur s'est fait reconnaître et s'est présenté à moi comme un Dieu d'Amour. C'est alors qu'a commencé un chemin de guérison et de libération dans ma vie. J'étais accompagnée par quelqu'un qui, priant sur moi, m'aidait à faire des pardons, et les libérations s'accomplissaient.

Ça allait bien! Un moment donné, oups! un trou noir; je priais, je pardonnais. Je ressors du trou où j'étais tombée et je continue.

Voilà maintenant une barrière sur mon chemin. J'essaye de passer par-dessus, mais j'ai de la misère. Elle reste accrochée à moi; je continue, je prie, je pardonne. Sur mon chemin, je rencontre encore plein d'obstacles, des cordes qui me retiennent à des choses que je ne veux pas lâcher, des branches mortes de deuils non faits. La barrière qui s'est accrochée à moi ramasse tout. Je continue, je prie, je pardonne encore plus vite parce que je veux guérir. En allant aussi vite, je n'ai pas vu le mur de béton arriver. Bang! Je fonce dedans et je me retrouve assise par terre au travers de toutes mes cordes, mes branches mortes, ma barrière; je suis au travers de toutes mes vieilles affaires et le mur de béton que j'ai en avant de moi, c'est «MOI».

Un recul s'impose. J'apprends à vivre avec ce que je suis et où je suis rendue à ce moment-là; j'accueille les libérations que le Seigneur m'a accordées. Je commence à aller dans une communauté de prière; je m'implique dans le Renouveau. Le Seigneur continue à se faire AMOUR en moi; il me fait découvrir de nouveaux chemins, ses chemins. Mais il reste toujours mon problème, mon mur de béton infranchissable, mon «MOI».

Un beau vendredi après-midi, je me retrouve sur le chemin de l'Alliance pour un ressourcement. Quelle chance! Et oui, la guérison arrive, mon mur de béton tombe et me voici «MOI» tout entière. Ce sont les enseignements, au cours de la semaine, qui ont permis que cette guérison se fasse au complet. J'ai choisi de choisir la vie. J'ai aussi choisi de me lever, moi, et de marcher. J'ai enfin choisi de rentrer chez moi pour y découvrir la femme que je suis, l'être étonnant et merveilleux que le Seigneur a fait. Il me fait devenir moi-même. Dans mes notes du lundi après-midi, j'avais écrit : « La PASSION de Dieu, c'est «MOI».

L'AMOUR de Dieu, c'est «MOI». Mystère MORT-RÉSURRECTION.

Voilà ce que j'ai vécu lors de ce ressourcement à l'Alliance: une mort-résurrection.

Merci au Seigneur! Merci à toute l'équipe de CCRC. Jésus, gloire à ton nom qui guérit!

Marie Lebel, Rimouski

Quelle belle retraite! Il n'y a pas de mots pour décrire ce moment de ressourcement à la fois silencieux et marqué par des temps forts de louange; très formateur pour nos groupes de prière.

À notre arrivée, l'accueil avec les personnes ressources: «L'équipe du Conseil Canadien du Renouveau Charismatique» dont le président est M. Jacques Corriveau; accompagné de musique et de chant par l'équipe de l'Alliance, l'accueil fut des plus chaleureux. Cette atmosphère a créé dans la foule une ambiance de dynamisme et de fraternité. Le déroulement amenait les gens à une participation active par des gestes signifiants, les regards se tournant les uns vers les autres, ce qui a aidé à faire tomber les chaînes et les barrières

de nos cœurs. Chaque matin, nous débutons la journée avec l'Office du Bréviaire, les Laudes, dans un esprit d'intériorité favorisée par des psalmodies exécutées par de belles voix.

Déjà, le premier soir, nous pouvions répondre à cette question de Jésus: «Pour vous qui suis-je?» Oui, nous l'avons rencontré à travers nos frères et sœurs, la Parole lue et mimée, les riches enseignements, les temps de prière et les Eucharisties pleines de vie présidées par cinq prêtres. Aussi nous l'avons rencontré dans les heures de silence et dans l'adoration.

Le Seigneur, très présent au milieu de nous, invitait à rentrer chez soi pour le rencontrer afin de découvrir notre visage à travers le Sien, d'expérimenter la foi à la façon d'un enfant capable d'aimer, de plonger son coeur dans le Coeur de Dieu pour le jeter ensuite dans celui des autres et de se laisser construire par la puissance de la Parole afin de devenir parole pour l'autre.

Pour vivre vraiment cet appel, nous avons fait un geste très signifiant: deux à deux, l'un en face de l'autre et les mains liées ensemble, nous avons chanté: «Viens, tu comptes pour moi; tu as du prix à mes yeux et je t'aime». Cette expérience a été libératrice et unifiante en Dieu et avec nos frères et sœurs.

C'est alors que nous devenons capables de choisir le Christ quand nous l'avons rencontré personnellement. Nous sommes appelés à choisir la vie en nous détachant de nos peurs et en rompant les liens qui nous retiennent au passé. Nous sommes appelés à choisir de vivre en toutes les circonstances de la vie, à sortir de nos prisons intérieures avec l'aide de la Miséricorde de Dieu. C'est ce que nous avons vécu à travers la Parole de Dieu proclamée, enseignée, mimée et dans le sacrement du Pardon par lequel la main libératrice de Dieu s'est posée sur nous.

C'est cela la merveilleuse nouvelle du Salut: Laisser Jésus prendre la direction des opérations, Lui qui nous dit: «Ne crains pas»; «Sois sans crainte»; «Je suis avec toi». Marche joyeusement car si tu te laisses conduire par l'Esprit Saint, tu possèdes une force intérieure qui te permet d'exulter de joie et de louer Dieu en tout temps et en toute occasion. Et là, je peux manger le Pain, m'abreuver du Vin afin de devenir à mon tour, pain, nourriture, corps brisé et sang versé pour l'autre, être eucharistie pour l'autre. Et c'est en Dieu, par Lui et avec Lui que je deviens bon pain donné.

Nous avons aussi retenu que nous sommes appelés à être des témoins « debout, levés », édifiants et lumineux dans le Christ. Le Seigneur nous dit : « Lève-toi, va servir à mon exemple ». Je dois me tenir debout dans la confiance et dans la souffrance, sûr que le Seigneur pourvoira dans les moindres détails.

Dans la Bible, le Seigneur nous dit : « Viens avec confiance te désaltérer dans mes eaux vives, puis lève-toi et va réaliser ce que ma Parole te demande, va accomplir et confirmer ton engagement. »

Voilà un court résumé du beau bagage reçu dans cette retraite que nous sommes à méditer et à intérioriser afin de devenir le bon pain que le Seigneur désire que nous devenions.

Bravo ! Merci à toute l'équipe du CCRC ainsi qu'à la communauté de l'Alliance qui ont donné du 100% dans les moindres détails du déroulement et du service. Vous portez le reflet de votre enseignement. Nous lançons un message à toutes les communautés charismatiques à venir vivre ces retraites lorsqu'elles s'offrent à nous, cela vaut vraiment la peine; il n'y a pas de prix pour égaler cette mine d'Or spirituelle.

Amitié dans le Seigneur!

Nicole Ouellet, St-Jean-de-Dieu
et Louiselle Gagnon, St-Cyprien

** ** * * ** * * ** * *

TÉMOIGNAGE

Alphéda, mère d'un jeune décédé accidentellement, nous fait le témoignage de son cheminement à travers cet événement tellement douloureux du départ si subit de son fils.

Alors que nous nous préparions à célébrer dans la joie notre 25e anniversaire de mariage, nous apprenons le décès accidentel de notre fils, âgé de 18 ans. Il a été exposé le jour même où nous devions nous rassembler dans la joie de la fête.

J'ai fait la rencontre avec le Christ vivant et agissant lorsqu'un jour, ayant vécu une épreuve, une personne est venue chez moi et me demande de me joindre au groupe de prière ; ce groupe prierait pour m'aider à soulager ma souffrance. Ma souffrance était si grande que je n'ai pu refuser de me joindre à eux. Je remercie le Seigneur de m'avoir donné la grâce, depuis déjà 29 ans, de connaître le Renouveau dans l'Esprit.

L'effusion de l'Esprit vécue à la suite des Séminaires de la vie nouvelle dans l'Esprit a été une expérience déterminante dans ma vie. Ainsi, j'ai commencé à goûter l'Amour de Dieu et je désirais le connaître toujours davantage. Peu à peu, le Seigneur m'a appris à croire en son amour. Il attise ainsi mon appétit ; j'ai faim et j'ai soif de lui, je lui conte tout, je lui demande tout et je lui confie tout. Au-delà de mes peines, c'est dans le Cœur de Dieu que je goûte la paix. En dernier lieu, pendant ces 29 ans de vie dans l'Esprit, je me suis engagée dans ma communauté dans différentes fonctions que j'assume encore aujourd'hui. Je le dis et je le répète, c'est grâce au Renouveau dans l'Esprit que ma vie a changé. « Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et qu'il boive celui qui croit en moi ; de son sein couleront des fleuves d'eau vive » (Jn 7, 37-39). Alors je suis allée vers lui. Il est ma force et mon soutien de chaque jour.

Amen. Alléluia !

Alphéda Perrée, Matane

Où sont-ils les jeunes dans notre Église ?

J'entends souvent dire: Il n'y a pas de monde dans nos églises; les jeunes ne viennent plus à la messe; nous sommes obligés de fermer des églises... J'ai vu et surtout entendu à Trois-Pistoles, le 29 septembre 2007, un concert de musique chrétienne sous le thème «Résonnance Pastorale»; des jeunes, de 9 à 40 ans, originaires d'un peu partout au Québec, ont exprimé leur foi chrétienne en chant et en musique, la plupart de leur composition. Des Ave Maria à l'orgue et au violon, à la guitare électrique; des chants accompagnés de la guitare et de la batterie; des voix merveilleuses de jeunes hommes et femmes qui expriment haut et fort leur foi. « Je crois en Dieu» et le don qu'il m'a donné, je vous le partage aujourd'hui pour ne faire qu'un en Dieu, pour faire communauté.

Psaume 95

«Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom!
De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles!»

Donald-Charles Gagnon, un des organisateurs de la soirée, joueur de guitare électrique et classique, m'a époustoufflé et impressionné par son talent «fou». Il nous disait: «Elle appartient à qui l'Église? À un petit nombre de personnes choisies? Non! J'en fais partie moi aussi. Qu'est-ce que je peux faire? J'ai le feu qui brûle en moi. Qu'est-ce qu'on peut faire quand on a ce feu qui brûle en nous? Alors, dit-il, je ne peux que l'exprimer et le redonner.»

Psaume 80

«Criez de joie pour Dieu notre force,
acclamez le Dieu de Jacob.
Jouez, musique, frappez les tambourins,
la harpe et la cithare mélodieuse.
Sonnez du cor pour le mois nouveau,
quand revient le jour de notre fête.»

Oui, on peut rester dans notre salon, dans notre petit chez nous bien douillet et parler contre les jeunes en disant qu'ils ne font pas les choses comme on voudrait qu'ils les fassent, qu'ils sont trop bruyants et trop vivants. Peut-être que si nous les voyons trop vivants c'est parce que nous sommes trop morts. Nous ne sommes plus capables de bouger ou d'écouter ce qu'ils ont à dire ou à faire, alors prions!

Revêtons-nous de la jeunesse éternelle de Dieu et continuons la mission de Dieu ensemble, main dans la main. Ne regardons plus ce qui se passe, ne parlons plus de ce qui va mal mais agissons en communauté d'Église de Dieu; rapetissons le fossé des générations en acceptant la différence bienheureuse que le Seigneur nous a donnée.

Psaume 91

«Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdure
pour annoncer: «Le Seigneur est droit!
Pas de ruse en Dieu, mon rocher!»

Où sont-ils les jeunes dans notre Église? Et bien, moi j'en ai vu de beaux jeunes, talentueux et prometteurs, qui ont le feu de Dieu en eux et c'était en l'église de Trois-Pistoles, le dimanche 29 septembre 2007. Et vous, où étiez-vous?

Merci, Seigneur, de nous montrer que notre prière est agissante.

Marie Lebel

Informations

ACTIVITÉS DIOCÉSAINES

Eucharistie suivie d'un ministère de guérison

Le 13 février 2008, à 19h30

À l'église Ste-Agnès, 327 St-Germain Est, Rimouski

Ressourcement

Le 01 mars 2008, de 9h00 à 16h00

Au Salon de la Pastorale, à St-Jean-de-Dieu

Animation : Monique Anctil et une équipe diocésaine

Ressourcement

Les 14 et 15 mars 2008, (vendredi à 19h30 et samedi de 9h00 à 17h00)

À l'église Ste-Agnès, 327 St-Germain Est, Rimouski

Personne-ressource : Yolande Bouchard, r.e.j.

Thème: Eucharistie, sacrement de guérison

Ressourcement

Les 18 et 19 avril 2008, (vendredi à 19h30 et samedi de 9h00 à 17h00)

À l'église Ste-Agnès, 327 St-Germain Est, Rimouski

Personne-ressource : P. André-Marie Syrdard, OSM